

« On voyage beaucoup grâce au sport »

Une interview des reporters du Grand méchant loup avec **Gaëtane Thiney** et **Nelly Guilbert**

Gaëtane Thiney

attaquante de l'équipe de France
milieu offensif au FCF Juvisy

Âge : 25 ans



Nelly Guilbert

ancienne joueuse de l'équipe de France
arrière centrale de FCF Juvisy

Âge : 31 ans

Vous exercez un métier en dehors de celui de footballeuse ?

Nelly : Oui, en France on est obligées de travailler et le soir on fait nos entraînements. Moi, je suis animatrice pour les enfants.

Gaëtane : Moi, je suis cadre technique à la Fédération de foot. Je suis fonctionnaire et j'ai moins d'heures que Nell qui finit à 19h. Ça fait des grandes journées quand on commence à 8h. On a l'entraînement donc à 19h30.

Quel métier vouliez vous faire quand vous étiez enfant ?

Gaëtane : Je voulais être prof de PS pour des enfants comme vous, faire l'éducation par le sport mais au cours de mes études je me suis rendu compte que ce n'était pas ce que je voulais faire.

Qu'est-ce que vous n'aimez pas dans votre sport ?

Gaëtane : L'injustice, l'arbitrage peut être quelque chose qui me déplaît parce que perdre sur un coup du sort, c'est difficile à accepter.

Et qu'est-ce que vous aimez ?

Gaëtane : Tout le reste.

Nelly : Je n'ai pas répondu à ce que je n'aimais pas : les soirs de défaite, ce n'est pas évident à gérer. Pour ce qu'on aime, c'est tout le reste : se retrouver entre amies, déjà entre coéquipières, passer de très bons moments ensemble, partir ensemble, faire notre passion ensemble, c'est tous ces petits moments-là qui fait que le foot est agréable.

Depuis quand jouez-vous au foot ?

Gaëtane : J'ai commencé à l'âge de 5 ans, avec les garçons, donc ça va faire 20 ans.

Comment avez-vous découvert votre passion pour le foot ?

Gaëtane : C'est familial, mon père est à fond dans le foot, mon frère lui cueillait les fleurs sur la pelouse, donc c'était pas son truc. Mon père entraînait les petits de ma ville, je me suis mise au foot par hasard et après j'y suis restée parce qu'il y avait des garçons qui sont devenus mes amis. Après on monte petit à petit les échelons et on reste parce qu'il y a l'esprit de compétition.



Gaëtane Thiney et Nelly Guilbert

Nelly : Moi je suis née dans le sud de la France, je ne sais pas si vous connaissez l'Olympique de Marseille, mais dans le sud, on vit foot, donc j'ai toujours joué avec mon père, des copains et ma mère disait que quand j'étais dans son ventre, je donnais déjà des coups de pieds. Le foot, ça a toujours été dans ma vie.

Quel est votre point fort ?

Gaëtane : Je vais dire celui de Nelly et elle dira les miens. Ses points forts sont son mental, sa capacité physique, en tant que défenseur à surmonter l'adversaire grâce à son jeu de tête, et parce qu'elle ne laisse pas beaucoup de chance à l'attaquant.



Nelly : Pour Gaëtane, je dirais sa technique, sa puissance dans tout ce qu'elle fait, sa capacité à éliminer son adversaire direct, voire ses deux adversaires directs, sa force mentale aussi, son engagement et sa détermination à toujours vouloir gagner.

Vous pensez quoi du foot féminin ?

Gaëtane : Qu'on a 20 ans de retard sur l'Allemagne environ, on a un nombre de licenciées qui ne fait même pas 10% du nombre de licenciées allemandes. Bon, on est en cours de développement mais la Fédération a mis beaucoup plus de temps à se rendre compte que le foot féminin était important, donc il y a beaucoup moins de moyens, on n'est pas professionnelles, et le rythme de vie des filles à haut niveau est difficile à entretenir, et les structures qui sont mises en place ne sont pas adaptées pour qu'il y ait beaucoup de filles qui jouent au foot. On y travaille.

Vous jouez beaucoup à l'étranger ?

Gaëtane : Avec le club, ce n'est que par le biais de la Coupe d'Europe. Après, il y a l'équipe de France qui, pour certaines, nous fait voyager. Donc oui, pas mal.

Nelly : Avec les Jeux olympiques universitaires, j'ai fait la Chine, la Thaïlande, avec les plus jeunes j'ai fait la Russie. On voyage beaucoup grâce au sport.

C'est la première fois que vous jouez en Allemagne ?

Nelly : Non, j'ai déjà fait des rencontres franco-allemandes en étant plus jeune, c'est la 3^{ème} fois.

Gaëtane : Ma ville était en jumelage avec Goddelau (près de Francfort), donc tous les ans de 7 à 12 ans je venais faire un tournoi avec les garçons. Et j'allais dans une famille d'accueil allemande pendant les trois, quatre jours du tournoi. Après je suis venue comme Nell avec les stages franco-allemand dans les sélections jeunes, et pour faire un championnat d'Europe en 2003.



Y a-t-il des équipes féminines dans tous les pays ?

Gaëtane : Je pense que oui, mais ça dépend de la religion et de la possibilité des femmes à s'épanouir et à pouvoir faire un sport de garçons. Parfois, c'est très difficile.

Vous préférez jouer quand il fait chaud ou quand il fait froid ?

Gaëtane : Froid. Enfin, c'est bien de jouer quand il fait beau, mais entre le très chaud de Thaïlande et le très froid du Canada ou de la Russie, je préfère le froid. Parce que trop chaud, je n'arrive pas à respirer. Je suis du nord et pas du sud !

Nelly : Moi, c'est l'inverse.

Gaëtane : Et froid, tu cours et ça passe.



De quoi avez- vous vraiment peur ?

Nelly : Dans le foot ? Des blessures. Une mauvaise blessure qui écarte du terrain pendant un moment. Parce que c'est notre passion. On prend toute l'équipe autour de nous, s'il y en a une qui ne peut pas jouer pendant une semaine ou deux, ça se ressent.

Vous vous blessez souvent en jouant ?

Gaëtane : Il ne faut pas parler de ça le jour d'un match ! Bon, le foot c'est un sport de duel, de contact, donc obligatoirement on a toujours des petites blessures, des coups, des bleus, des petites entorses.



Un garçon m'a cassé la jambe

Et c'était quoi votre blessure la plus grave ?

Gaëtane : J'ai fait une fracture du perroné quand j'avais 9 ans. J'avais dribblé un garçon et il l'a mal pris, donc il m'a cassé la jambe.

Est-ce que vous avez peur de perdre la Coupe du monde ?

Gaëtane : La France joue contre le Nigeria et l'Allemagne contre le Canada. Et faut finir dans les deux premières pour aller en quart de finale. Non, peur non.

Nelly : Il ne faut pas avoir peur parce qu'on joue au foot pour vivre des émotions un peu exceptionnelles, que peu de personnes ne peuvent vivre, donc on a hâte d'y être.

Est-ce que les femmes portent le même maillot que les hommes dans l'équipe nationale ?

Gaëtane : Oui. Et malheureusement la dernière fois c'était le même, donc la même taille, donc c'était trop large, on était en chemise de nuit, pour la Coupe du monde ce sera adapté à notre taille.

Comment vous arrivez à surmonter la défaite ?

Gaëtane : Au lieu de se dire qu'on est nulle, il faut se dire « j'ai fait telles et telles erreurs », il ne faut plus les refaire et on va travailler pour les améliorer. C'est réussir à se remettre en question.



Nelly Guilbert (à gauche) et Gaëtane Thiney (à droite) en interview avec les Grands méchants loups

Interview : Alica, Emmanuelle et Ulysse

Dessins : Alica, Anastasia, et Johannes,

Photos et textes : © Grand méchant loup | Böser Wolf e.V. - 2011

www.mechant-loup.schule.de